

PUYDUFOU®

Vendée. La vie au Puy du Fou racontée par les bénévoles



Photo: JEROME FOUQUET / OUEST-FRANCE

Ils sont des milliers de bénévoles à jouer la Cinéscénie. Dans le parc à thème vendéen, ils ont leurs « villages » où ils se retrouvent. Page 7

Ouest France – Vendredi 27 mai 2022

« Une famille », le Puy du Fou vu par les bénévoles

Ils sont des milliers de bénévoles à jouer la *Cinésécénie*. Ce sont les Puyfolsais. Dans le parc à thème, ils ont leurs « villages », où ils se retrouvent ensemble. Plongée dans cette vie en coulisses.

Reportage

Adossé contre un muret, un jeune homme lit paisiblement un roman, imperturbable. Autour de lui, des petits groupes de personnes papotent, rigolent, tout aussi tranquillement. « Vous allez voir, d'ici une heure, ce sera une vraie fourmilière », lance Adrien.

Lui, il est Puyfolsais, comme tous les autres de la Cavalerie, où cette vie paisible paraît inébranlable. Tous bénévoles, ils se rassemblent dans ce « village d'acteurs », proche de la scène de la *Cinésécénie*, qui fête ses 45 ans. Ils joueront dans quelques heures la dernière répétition générale du célèbre spectacle nocturne, avant la première, samedi 4 juin.

« On se retrouve dans nos villages »

Des villages d'acteurs, au Puy du Fou, il y en a cinq. « Il y a aussi les services, les placeurs, les animaliers, les secouristes, accessoiristes, artificiers... » La liste est longue pour regrouper l'ensemble des 4 400 bénévoles de la *Cinésécénie*, allant des bébés de quelques mois aux nonagénaires en passant par des adolescents. « C'est pourtant simple : ici, on est une grande famille, des amis. Certains se disent le vendredi soir qu'ils vont se faire un vin, nous, on se retrouve dans nos villages pour jouer le spectacle ! »

Il est 20 h 30, et, dans les allées entre la Cavalerie, le Village du Château ou encore celui de la Pêcherie, les enfants courent, les ados s'amusent, regardent leurs téléphones, retrouvent leurs parents, dans leur tenue « de tous les jours ». Le temps est comme figé et pourtant, dans deux heures, ils seront sérieux, costumés, prêts à monter en scène.

Une heure plus tard, la machine s'active dans les villages. Nicolas de



Une vraie vie de village, entre Puyfolsais, avant la dernière répétition générale de la *Cinésécénie*. Les bénévoles se retrouvent dans leurs « villages », proches de la scène de la *Cinésécénie*.

Villiers, président du Puy du Fou et fils de Philippe, créateur de la *Cinésécénie* et du parc à thème, fait le tour des villages, comme toujours. « C'est important pour lui de venir nous saluer », commente un Puyfolsais, reconnaissant.

À la Pêcherie, le plus grand village, qui compte plus de 900 bénévoles, on commence à s'activer dans les « cabanes », ces nombreuses maisonnettes attribuées à chaque Puyfolsais pour qu'il connaisse ses missions de la soirée.

Dans l'allée centrale du village s'entrecroisent bénévoles costumés en pleine répétition de combats à l'épée et fermiers en sabots de bois. Plus loin, dans le village du Château, juste derrière la scène, l'ambiance est la même et pourtant on assure :

« Vous êtes dans le meilleur village ! »

Le sentiment d'appartenance est fort. Sabine n'est pas encore en tenue, « mais ça ira très vite, en dix minutes à peine, je suis prête ».

Retour à la Cavalerie. Cette fois, ce sont les chevaux qui sont en préparation dans le manège et les allées. Dans ce village, pour traverser la rue, on regarde à droite, à gauche... Au cas où un cheval, lui aussi apprêté, passerait. L'heure du début de la répétition, 22 h 30, approche à vitesse grand V. Plus personne n'est dans les allées. Tous les Puyfolsais sont dans leurs cabanes, rideaux fermés, c'est l'heure de faire le point.

Dans quelques minutes, il faudra être d'attaque pour entrer en scène, « on a envie que ce soit parfait, c'est

notre dernière répétition », soufflent les Puyfolsais. Les coordinateurs, ces « chefs de village » sont appelés un par un par la régie pour s'assurer que tout le monde est prêt. La nuit est tombée, la légèreté des villages aussi. Le spectacle peut commencer. Les allers-retours entre villages et scène s'enchaînent pendant une heure trente. Puis enfin, le feu d'artifice, le salut. Chacun rentre, la fête peut continuer aux villages.

Jeanne HUTIN.

Samedis 4 et 11 juin, puis chaque vendredi et samedi à partir du 17 juin jusqu'au samedi 10 septembre, *Cinésécénie*, au Puy du Fou. Attention, certaines dates sont complètes. Tarifs : à partir de 29 €, gratuit pour les moins de 3 ans.

Sept chiffres à connaître sur la *Cinésécénie*



La *Cinésécénie* rassemble 4 400 bénévoles en 2022. | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE

1977. Au mois de juin de cette année-là, il y a 47 ans, Philippe de Villiers découvre le château du Puy du Fou qui n'est plus « que ruines et orties ». C'est malgré tout un coup de cœur. En octobre de cette année, celui qui devient le créateur de la *Cinésécénie* puis du Grand Parc du Puy du Fou, réalise une réunion d'information aux Épesses, sur un « son et lumière » dans ce même château. Lors de cette réunion, il explique que le spectacle sera « le point de départ d'une recherche qui aboutira dans les années à venir à la mise en place d'un éco-musée, véritable conservatoire des arts et traditions populaires ».

296. Après la réunion d'information, de 1977, la mayonnaise a pris. Une première représentation de la *Cinésécénie* a lieu avec 296 bénévoles, le 16 juin 1978.

2 700. Quarante-cinq ans après la naissance de l'idée de la *Cinésécénie*, le nombre de bénévoles, appelés

Puyfolsais, a largement augmenté puisqu'en 2022, pour cette nouvelle saison, ils sont 2 700 sur scène et 4 400 au total puisque tous ne sont pas comédiens. Ils sont aussi artificiers, animaliers, placeurs etc.

28 000. C'est le nombre de costumes utilisés pour le spectacle.

23. La scène de la *Cinésécénie* est monumentale. Elle serait l'une des plus grande du monde avec ses 23 ha. Depuis les tribunes, les spectateurs ont une vue panoramique sur cette fresque historique nocturne.

14 000. Les tribunes du Puy du Fou peuvent accueillir jusqu'à 14 000 visiteurs qui ont la possibilité, chaque année, d'assister à la *Cinésécénie* que vendredi et samedi de juin à septembre.

13. Depuis sa création, la *Cinésécénie* a accueilli 13 millions de spectateurs venus de France mais aussi de l'étranger.

Marie-Thé, Puyfolsaise depuis toujours



Marie-Thé, 74 ans, est Puyfolsaise depuis 1977, comme son mari. Dans sa famille, ils sont quinze Puyfolsais. | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE

À la Pêcherie, le plus grand village des Puyfolsais, Marie-Thé, 74 ans, est responsable de « la cabane numéro six ».

Elle, c'est une mémoire de lieu : elle est Puyfolsaise depuis le début, en 1977. « À l'époque, dans ma cabane, je m'occupais de seize enfants. Maintenant, ils sont 144 ! »

Changer les costumes, allumer les flambeaux... Pendant la *Cinésécénie*, elle ne s'ennuie pas mais elle aime cela. Sa famille aussi ! « Mon mari est

avec moi depuis le début. On faisait partie de plusieurs associations et on a vu une super ambiance ici, alors on est venus », et ils ne sont plus jamais partis.

Dans leur famille, il y a quinze Puyfolsais. De sa carrière de bénévole, Marie-Thé a vu l'évolution de la *Cinésécénie*, elle qui est longtemps allée sur scène. Plus maintenant, « il y a trop de choses à faire à la cabane. Ici, on vit une histoire extraordinaire. C'est notre deuxième famille ».

Être Puyfolsais, « une aventure en famille »



Guillaume, Marguerite et leurs cinq enfants font leur première *Cinésécénie* en famille. | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE

Guillaume, le Puy du Fou, il connaît. « Je travaille au Puy du Fou France depuis cinq ans maintenant. » Il a aussi été dans l'équipe de conception du Puy du Fou Espagne.

En revanche, être Puyfolsais, c'est une première. L'aventure se vit forcément en famille. Avec sa femme, Marguerite et les cinq enfants, Pol-Malo, Blanche, Marthe, Capucine et la petite dernière, Théonille.

« On voulait absolument que ce soit une aventure familiale », assu-

rent les parents dont les enfants sont scolarisés à la Puy du Fou académie : « On en a déjà trois qui jouent dans des spectacles, notamment *Le Secret de la lance* », poursuit Guillaume qui travaille désormais dans l'équipe Nature, paysage et jardin du Grand parc. Tous sont dans le village de la Pêcherie, « mais on fait des choses différentes. On s'aperçoit de loin, on a chacun nos amis, mais nous sommes ensemble », explique Marguerite.

François, le Puy du Fou chevillé au corps



François, coordinateur de la mise en scène pour le village d'acteurs de la Pêcherie est Puyfolsais depuis 1984. | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE

François, c'est un amoureux de la *Cinésécénie*. Puyfolsais depuis 1984, il est le « coordinateur de mise en scène pour le village d'acteurs de la Pêcherie », le plus grand village du Puy du Fou, qui compte plus de 900 bénévoles âgés « de deux ans et demi jusqu'à 91 ans pour notre doyenne ». Et ce qu'il fait depuis 40 ans, il ne s'en passera pas, parce qu'il est entouré de personnes « qui ont juste l'ambition de donner le meilleur d'elles-mêmes. À la Pêcherie,

tous les hommes savent jouer les lignes de rôles des hommes, et c'est pareil pour les femmes. Comme ça, le vendredi, ils en jouent une et le samedi l'autre. Personne ne peut se lasser ». Il admire l'enthousiasme de son équipe, surtout à la reprise de la *Cinésécénie* « où tout le monde est tellement heureux de se retrouver. On fait tous des choses difficiles mais c'est dans cette difficulté qu'on se révèle et qu'on s'étonne de nous ».



Dans les écuries du village de la Cavalerie, on prépare les chevaux avant la *Cinésécénie*. | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE



Guillaume est Puyfolsais avec sa famille. À la Pêcherie, son village, il profite d'un moment entre amis et en famille avant de se costumer. | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE



Dans le village de la Cavalerie, au Puy du Fou, on regarde avant de traverser la route ! | PHOTO : JÉRÔME FOULCQ/QUEST FRANCE

Quest France – Vendredi 27 mai 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

